

Réflexions sur ITAKA-ESCOLAPIOS et la réalité actuelle et future des Écoles Pies

IV Conseil Consultatif du réseau ITAKA-ESCOLAPIOS

TROUVER DE NOUVEAUX CHEMINS

Introduction I

Je voudrais partager la réflexion que m'a proposée le Comité Exécutif du réseau ITAKA-ESCOLAPIOS pour la session d'ouverture du Quatrième Conseil Consultatif que nous tenons ces jours-ci, en mode en ligne, en raison de la pandémie dans laquelle nous sommes impliqués. Compte tenu du titre proposé, j'ai articulé ma contribution à partir de deux grands blocs.

Je vais commencer par certains faits sur la réalité actuelle que nous vivons dans les Écoles Pies, puis élaborer une réflexion sur les contributions qu'ITAKA-ESCOLAPIOS fait et ce qu'elle peut faire dans les années à venir.

Il est bon de faire cette réflexion parce qu'ITAKA-ESCOLAPIOS est née de la volonté de l'Ordre et de la Fraternité de travailler ensemble dans le grand défi de continuer à construire le projet de Calasanz, de continuer à construire des Écoles Pies, afin que nous puissions développer notre capacité de vie et de mission. ITAKA-ESCOLAPIOS, un réseau de Mission Partagée Institutionnelle, est un instrument privilégié pour promouvoir le projet de l'Ordre et de la Fraternité. Il ne s'agit pas d'une troisième institution, d'un troisième partenaire du projet, mais d'une dynamique et d'une organisation à partir de laquelle les deux moteurs du projet ont peut-être de meilleures chances de le faire avancer.

Mais pour que ce soit le cas, l'Ordre et la Fraternité doivent grandir dans une conscience claire de ce qu'ils créent, et ceux qui sont dans la vie quotidienne du réseau doivent grandir dans la conscience de ce que l'Ordre et la Fraternité proposent et cherchent, l'enrichissant de leurs contributions et de leurs points de vue. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous marcherons convenablement.

C'est pourquoi il est bon que ce Conseil Consultatif prenne en compte les questions centrales qui ont été travaillées à l'Assemblée de la Fraternité, qui s'est tenue la semaine dernière, et qu'il entende quelques faits saillants de ce qui est vécu dans l'Ordre. Ce sera le premier point de mon discours.

II CONTRIBUTIONS POUR COMPRENDRE LA RÉALITÉ ACTUELLE ET FUTURE DES ÉCOLES PIES.

Il y a plusieurs points de vue à partir desquels nous pouvons aborder la réalité des Écoles Pies et ce qui se passe dans leur sein qui guidera sans aucun doute la direction dans laquelle nous marcherons. J'utiliserais deux schémas différents mais complémentaires, qui, à mon avis, peuvent aider le plus les membres de ce Conseil Consultatif à tirer des conclusions pour l'avenir du réseau ITAKA-ESCOLAPIOS.



Le premier point de vue est basé sur les « Clés de Vie » et les nouveaux accents qui émergent de leur développement. Le second concerne les défis fondamentaux que nous recevons et accueillons qui deviennent également une « feuille de route » pour nous.

A-LES CLÉS DE VIE ET LEUR DÉVELOPPEMENT.

Je crois que les neuf « clés de vie » des Écoles Pies sont déjà clairement assumées et consolidées. Je ne parle pas de tous les potentiels de chacun d'elles, mais du concept qu'elles représentent et de la nécessité de travailler avec les neuf pour stimuler le projet piariste. Je ne pense pas que nous avons besoin de les échanger par d'autres, parce qu'elles sont toujours valides. Pastorale vocationnelle / Formation initiale / Formation permanente / Vie communautaire / Ministère / Economie / Participation / Restructuration, Consolidation, Expansion / Calasanz.

Dans chacun d'elles apparaissent de nouveaux défis et nous chérissons les réalisations, petites ou grandes, qui nous aident à aller de l'avant. Je ne pense pas que ce soit le moment de détailler les uns ou les autres, même si donner un exemple concret qui illustre ce que je veux dire par « il y a des défis et des fruits » peut aider. Par exemple, il a été entendu que chaque province doit se battre pour que sa propre structure de formation initiale soit terminée ; le nombre de collectivités qui exploitent un projet communautaire a considérablement augmenté ; nous avons fondé au Guatemala ou au Timor-Leste au milieu de la pandémie ; la Province d'Asie-Pacifique a été créée ; nous avons publié l'Opera Omnia de Calasanz, etc. Nous pouvons citer les fruits et les défis de chaque « clé de la vie », et c'est bien.

Mais cette dynamique nous ouvre à de nouveaux scénarios, résultat du dynamisme qu'elles enferment. Nous avons toujours dit que le modèle des « clés de vie » fonctionnerait s'ils ne sont pas compris isolément, mais de façon systémique, et nous avons toujours soutenu que la « vie » sera le fruit de la bonne combinaison de toutes.

Eh bien, il y a déjà quelques dynamismes qui sont le résultat du développement des « Clés de Vie » et qui marqueront le chemin de l'Ordre dans les années à venir. Je citerai certains de ces dynamismes, qui ne sont pas le résultat d'une « clé de vie », mais de la combinaison de ces clés. Ce **sont des éléments trans sectionnels**, qui indiquent la direction et proviennent de la combinaison des « clés de vie ». J'ai l'impression que nous allons aller de l'avant dans une meilleure compréhension d'Itaka-Escolapios à partir de cette vision de la transversalité. Allons-y.

1-SYNODALITÉ. *La synodalité* nous invite à développer les dynamismes de la participation et du discernement, afin de rechercher ensemble la volonté de Dieu. C'est un soutien fort et exigeant pour notre clé de PARTICIPATION, et nous aide à la placer avec plus de précision : c'est un dynamisme de discernement partagé. Mais c'est aussi le résultat de clés comme celles-ci : la vie communautaire ; les structures à partir de laquelle nous travaillons ; le modèle de présence piariste ; processus décisionnels partagés et bien conçus ; attention à la sensibilité piariste qui caractérise les jeunes religieux, etc.

2-EN SORTIE. Le dynamisme de **ÉCOLES PIES EN SORTIE** marque également la direction de l'Ordre. Nous avons commencé à le comprendre du point de vue de l'interculturel et du

missionnaire, mais d'autres apparaîtront. C'est un dynamisme qu'Indique direction, et qui aura un long parcours transformateur dans les Écoles Pies.

3-INTERCULTURALITÉ. Nous croyons que cette question, qui est directement et inséparablement combinée avec le défi de l'inculturation, comme les deux faces d'un même coin, sera configurée comme une direction claire à partir de laquelle marcher, comme un horizon vers lequel aller. Peu à peu, nous nous rendons compte que l'interculturalité et l'inculturation doivent imprégner la vie et la mission de l'Ordre. Elles doivent atteindre la vie des communautés, les dynamismes de la formation, les approches spirituelles, la façon de comprendre et de vivre le charisme, etc. Elles doivent être pensées à fond et incorporées d'une manière intelligente, partagée et calasanctienne dans la vie des Écoles Pies. Nous nous sentons interpellés : le discernement critique de ce que nous faisons et vivons doit également être très clair entre nous, pour éviter d'accepter des dynamismes, des styles et des coutumes qui peuvent et doivent être changés, et qui sont même différents - et peuvent être contraires - à ce que nous voulons vivre comme piaristes.

4-DURABILITÉ INTÉGRALE. La **durabilité intégrale des Écoles Pies est** un autre des sujets forts dont nous parlerons dans notre Chapitre Général, et c'est l'une des clés dans lesquelles la Fraternité est la plus impliquée et, par conséquent, ITAKA-ESCOLAPIOS. Lorsque nous parlons de durabilité, nous avons tendance à penser à l'économie, mais ce dont nous parlons est quelque chose de beaucoup plus profond, pas seulement les moyens matériels. Nous parlons de durabilité charismatique, d'équipes, de personnes, de leadership, d'Écoles Pies de plus en plus capables de mener à bien leur vie et leur mission là où nous sommes et où nous nous sentons appelés à être. C'est pourquoi nous avons mis l'adjectif « *intégrale* » sur elle. C'est évidemment un dynamisme transversal.

5-La « CULTURE DE L'ORDRE ». Ce sujet rassemble probablement tout le monde, car il a à voir avec ces dynamismes qui se consolident peu à peu et qui guident le fonctionnement ordinaire des Écoles Pies. Et cela a aussi à voir avec les dynamismes du changement que nous voulons introduire, pour obtenir de meilleures Écoles Pies. Nous ne parlons pas seulement de ce que nous appelons souvent « mentalité d'Ordre » qui fait essentiellement référence à la croissance de l'appartenance, mais aussi à la façon dont nous nous organisons, comment nous travaillons, comment nous prenons des décisions, comment nous nous dirigeons vers un sujet piariste clair et fécond, etc.

Je ne veux pas épuiser la réflexion ici, mais il suffit de le commencer. Je crois que le concept de « Clés de Vie » est essentiel, mais insuffisant, et le concept de « **dynamismes fondamentaux** » est progressivement en train d'émerger, qui sont le fruit de ces « clés de vie » et le chemin que nous suivons. Et ces dynamismes sont façonnés à partir de **la transversalité**. C'est le moment des Écoles Pies, à ce jour : un moment de discernement des dynamismes et des options à partir desquels mieux répondre aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui et à partir desquels pouvoir incarner plus fidèlement le charisme dont nous sommes porteurs.

Et je pense qu'**ITAKA-ESCOLAPIOS sera également placé à partir de ce que nous vivons. Elle laissera d'être situé dans le domaine de « l'obtention de ressources » pour être placée plus clairement et plus précisément dans la clé de la « participation », et sera progressivement**

comprise à partir de ces dynamismes transversaux qui marquent la direction. Par exemple, le dynamisme d'une durabilité intégrale.

B-CERTAINS DÉFIS FONDAMENTAUX QUE NOUS RECEVONS ET ACCUEILLONS

Les Écoles Pies sont nées de la lecture audacieuse et précise que Calasanz a su faire des défis qu'il a reçus de la réalité dans laquelle il vivait : de la société qui était la sienne, des enfants qu'il a vus, de l'Église dans laquelle il était, etc. **Comprendre et accueillir les défis construit aussi l'avenir**, parce que ce faisant, nous révélons ce que nous sommes : quels défis nous touchent dans notre centre indique ce que nous sommes et valorisons, et comment nous réagissons. C'est pourquoi je crois qu'une lecture du moment actuel des Écoles Pies dans cette perspective peut également nous aider dans les réflexions de ce Conseil Consultatif. Comme dans la section précédente, je n'ai pas l'intention de les épuiser, mais simplement de montrer leur importance.

1- LE PACTE MONDIAL POUR L'ÉDUCATION

Le PME est une proposition directe de Pape François. C'est une excellente proposition. Elle invite tout le monde : tous les peuples, institutions, communautés, États... à nous tous qui croyons en l'éducation, à reconstruire un PACTE ÉDUCATIF qui nous aidera à placer l'éducation là où elle devrait être : la clé d'un monde meilleur, différent, plus humain et fraternel. Seule l'éducation peut changer le monde ; travaillons ensemble. Il n'est pas nécessaire de se souvenir de toutes les clés de la proposition du Pape, parce qu'elles sont toutes bien connues, je veux simplement souligner les aspects qui nous défient le plus

Il est bon de se rappeler que ce que propose le Pape est un NOUVEAU PROCESSUS. Ce n'est pas un événement ; c'est un PROCESSUS. Petit à petit. Ça va être long. Et le secret sera dans l'implication, la co-responsabilité, la participation de tous à un processus qui fait de l'éducation sa bonne place : la clé d'un monde différent, qui a besoin de la collaboration et de l'accord de tous.

Je résume les défis que nous ressentons, soutenus par des siècles de travail dans le domaine de l'éducation.

1. Il y a un premier défi : RENOUELER notre engagement en faveur d'une éducation intégrale, inspirée par les valeurs de l'Évangile, des enfants et des jeunes. Il s'agit d'un défi permanent, qui consiste à lutter contre la fatigue, la routine, croire que nous faisons déjà les choses correctement, etc. RENOUELER.
2. Il nous met au défi dans le PROJET ÉDUCATIF. Nous devons placer les clés du Pacte Éducatif au cœur de notre projet éducatif, et le faire avec une clarté croissante. Ce sont des clés qui vont nous aider à améliorer les choses.
3. Il nous met au défi dans notre capacité à travailler en commun, comme un réseau. Entre nous, avec d'autres écoles, avec beaucoup d'instances sociales. Travailler avec tous ceux qui partagent des rêves et des engagements. Travailler ensemble sur la ligne marquée dans l'encyclique *Fratelli Tutti*. Voilà la clé. La proposition RESSEAU est essentielle. ITAKA-ESCOLAPIOS doit également entrer ici.



4. Il nous met au défi dans nos OPTIONS, nous met au défi dans notre vocation d'éducateurs, nous défie dans le modèle d'école que nous promouvons. Cela nous met au défi de continuer à travailler pour le droit à l'éducation pour tous ; une éducation qui apporte des réponses au désir des jeunes de donner un sens à la vie ; une éducation Intégrale qui accompagne le processus de foi de nos jeunes; un engagement envers la qualité, surtout lorsqu'il y a moins de moyens et plus de besoins; éducateurs qui ont vraiment vocation à éduquer, etc.

2- LA LUTTE CONTRE LE CLÉRICALISME. C'est un sujet dont on pourrait parler beaucoup, mais je veux juste dire quelque chose de très simple. Ce travail, cette lutte, est un défi mondial que nous devons relever avec toutes les conséquences, et qui affecte bon nombre de nos réalités. Il marquera les prochaines années des Écoles Pies, et je suis sûr que ce sera pour notre bien. Il est important de comprendre que le péché du cléricalisme est dans les deux sens. Ce n'est pas un problème exclusif du « clergé » ; il en va de même pour le laïc qui n'assume pas son état et qui est habitué à un profil de petite co-responsabilité. Je pense qu'il est bon de se rappeler, par exemple, que le grand avantage de la Vie Consacrée est que la clé est dans la consécration, et non dans la position - temporaire - qu'une personne assume, de la même manière que le grand avantage de l'Église - et donc de l'Ordre et de la Fraternité - est que l'essentiel est le Baptême, et non le service que certains assument par vocation ou par choix. De même, je pense qu'être refondé dans tout ce que la génération de la co-responsabilité - organisée - nous aidera beaucoup. Et ici, nous pouvons faire beaucoup de progrès à partir d'ITAKA-ESCOLAPIOS.

3-LE GENRE D'ÉGLISE QUE PROPOSE PAPE FRANÇOIS. Dans le même ordre, il est important de réfléchir au type d'Église que propose Pape François et qui imprègne progressivement la vie et la mission de la communauté chrétienne. La prise en compte de cette mesure nous aidera à comprendre et à accepter les défis qui sont conformes à ses propositions et qui touchent les Écoles Pies dans de nombreux domaines de notre vie et de notre mission. Parmi ces défis, et seulement dans le but de citer quelques exemples qui peuvent et devraient inspirer nos choix, je cite ce qui suit :

- a) Une Église axée sur l'accueil des immigrants et la lutte contre l'exclusion ;
- b) Une Église qui choisit résolument de servir les pauvres ;
- c) Une Église dans laquelle le rôle des femmes est revu et valorisé ;
- d) Une Église qui proclame de manière crédible l'Évangile ;
- e) Une Église capable de s'ouvrir à une collaboration co-responsable avec différentes communautés et institutions, mais avec lesquelles elle peut trouver de nombreux points de communion à partir duquel tisser des réseaux de travail et d'effort pour un monde différent ;
- f) Une Église inspirée par *Laudato si'* et *Fratelli tutti*

III-RÉFLEXIONS À LA LUMIÈRE DE LA RÉALITÉ ET DE L'AVENIR D'ITAKA-ESCOLAPIOS

Ce n'est pas à moi de décrire ce qu'est ITAKA-ESCOLAPIOS et ce qu'elle fait. Ce que je pense pouvoir apporter, ce sont quelques réflexions prises sur le chemin parcouru et ce que nous pouvons envisager pour les années à venir, et qui pourraient guider le développement du réseau. Je vais essayer d'être synthétique, en partageant avec vous cinq réalités que nous vivons déjà et cinq lignes d'avancement qui pourraient aider le projet dans lequel nous travaillons, qui

consistent essentiellement à ce que l'Ordre et la Fraternité se plongent dans le défi de construire de plus en plus de vie et de mission dans les Écoles Pies. Allons-y.

DES ASPECTS IMPORTANTS QUE NOUS VIVONS DÉJÀ.

Je dois dire deux choses d'emblée : tout d'abord, je souligne que je n'ai aucun désir d'exhaustivité, mais de citer certains aspects que nous vivons déjà très clairement, parce qu'ils éclairent ; Deuxièmement, je voudrais souligner que ces aspects indiquent clairement l'orientation et peuvent et doivent être approfondis.

1. **Durabilité intégrale.** Je crois que le défi de la durabilité intégrale auquel j'ai fait référence ci-dessus est progressivement développé à partir du travail d'ITAKA-Escolapios. C'est probablement le domaine dans lequel elle contribue le plus. Je dis cela parce que cela a à voir avec les ressources humaines et économiques, les styles de leadership, le travail de projet et d'équipe, l'identité piariste, etc. Je crois que le réseau Itaka-Escolapios est décisif dans les efforts d'une École Pis intégralement durable.
2. **Assister à l'emplacement de la Fraternité - et de la Province – dans la présence.** Nous sommes conscients que les différentes Fraternités des Écoles Pies marchent différemment, dans de différents moments institutionnels. Mais ce dont nous sommes également clairs, c'est que leur participation institutionnelle au réseau aide chacun d'entre elles à se positionner de manière plus réelle et objective avant la mission. Mais je crois aussi qu'elle aide aussi la province, parce qu'elle l'oblige à travailler de façon plus durable et co-responsable, et à développer plus clairement le dynamisme de la participation. Je pense que nous devons surmonter l'affirmation selon laquelle cela aide simplement la Fraternité. Cela aide tout le monde. Mais pour que cela soit vrai, ceux qui mènent la vie du réseau doivent faire un effort pour partager plus clairement et de manière plus transparente, peut-être avec une meilleure organisation, la vie quotidienne des équipes et des projets.
3. **Convoquer plus de personnes au projet.** C'est un fait objectif qui est parfois négligé. Le réseau Itaka-Escolapios est un outil très valable pour « ajouter », pour intégrer plus de personnes dans le projet mondial des Écoles Pies. Peu à peu, il intègre des partenaires, des collaborateurs, des bénévoles, des relations institutionnelles, des familles, des anciens élèves, etc. La « capacité de convoquer » doit être une partie plus décisive des dynamismes à partir desquels les piaristes accomplissons notre mission.
4. **Aider à gérer efficacement et avec organisation.** Il ne fait aucun doute qu'Itaka-Escolapios contribue à améliorer notre gestion. D'une part, nous avons été témoins de dysfonctionnements qui nous ont fait perdre des possibilités, mais cette chose même, si elle devient une leçon apprise, contribue à améliorer. Mais nous avons également constaté une nette amélioration de l'élaboration des projets, dans la présentation des rapports, dans la gestion au jour le jour de la mission. Une gestion efficace n'est pas en contradiction avec la mystique ; au contraire, elle l'enrichit et la transforme en dynamisme de développement, en progrès durable. C'est une très bonne contribution.



5. **Clarté institutionnelle.** Le cinquième point que je tiens à souligner du chemin parcouru est que, petit à petit, nous avons gagné en « clarté institutionnelle » du réseau que nous avons créé. Itaka-Escolapios est le résultat de la décision claire des provinces concernées et des Fraternités engagées à créer un instrument au service du projet de construction des Écoles Pies. C'est aux Provinces et aux Fraternités, et non au réseau lui-même, d'établir leur portée, leurs limites et leurs sphères d'influence. C'est à ceux qui créent le réseau de marquer la direction, toujours en permanence - et organisée - à l'écoute de ceux qui la portent. Il est de la responsabilité des « parents », et pas seulement du réseau, de travailler pour leur meilleur emplacement dans l'ensemble piariste. C'est au réseau de donner des idées, de proposer des initiatives et de développer les engagements pris, toujours au service des Écoles Pies. Nous ne sommes pas seulement à la recherche d'un « bras d'exécution », mais d'un « instrument de création ». Mais cela n'est possible que si l'Ordre et la Fraternité le promeuvent, et si le réseau est placé avec précision dans cet espace, qui est le sien.

B-CERTAINS POINTS QUE NOUS POUVONS REPENSER OU AMÉLIORER

Je voudrais également souligner cinq aspects dans lesquels je crois que nous devons croître ou peut-être repenser ce que nous faisons. Dans les points précédents, j'ai déjà fait quelques suggestions. Pour l'instant, je vais essayer d'être plus précis.

1. **Progrès dans la « culture du réseau ».** Le travail en réseau est une culture, parfois peu profité par nous. En fait, l'Ordre lui-même est un réseau, et nous sommes toujours en voie de comprendre toutes ses virtualités. Itaka-Escolapios doit continuer à développer son dynamisme de réseau dans les domaines où l'Ordre et la Fraternité lui confient. Et elle doit assurer un lien adéquat avec les équipes qui dirigent l'Ordre et la Fraternité. Au niveau général, il sera bon d'améliorer la structure organisationnelle à partir de laquelle la Congrégation Générale et le Conseil Général sont informés de la vie et des initiatives d'Itaka-Escolapios, et à son tour du mécanisme à partir duquel ces autorités de gestion peuvent offrir leurs orientations au réseau. C'est l'un des nombreux aspects que nous pouvons considérer pour améliorer le service de notre propre réseau.
2. **Faire progresser la dynamique provinciale du réseau.** À l'heure actuelle, je pense que le niveau de démarcation est le plus important que nous devons considérer. La façon dont le service et la réalité d'Itaka-Escolapios est situé dans chaque province et en toute présence aidera beaucoup tout au long du projet dont nous parlons. La participation d'Itaka-Escolapios aux équipes de présence locales et provinciales devrait être bien étudiée et pilotée.
3. **Établir des dynamismes de « formation dans la culture piariste »** de tous ceux qui participent au réseau et les membres des démarcations et des fraternités. La formation est un investissement nécessaire pour toutes les personnes qui travaillent sur le projet piariste, et en particulier ceux qui le font dans les « équipes motrices », comme le sont de nombreux travailleurs et bénévoles d'Itaka-Escolapios. Je pense qu'il serait très bon que tout sur la formation en « culture piariste » (identité, connaissance des options, communion de la

dynamique, etc.) soit inclus dans le projet sexennal. Les possibilités offertes aujourd'hui par les plateformes télématiques sont formidables. Nous devons mettre en place un programme.

4. **Placer le réseau dans la clé de la participation et des dynamismes clés de la durabilité et de la synodalité.** J'ai déjà évoqué ces questions, et je le réaffirme aujourd'hui, en tout le projet des Écoles Pies, Itaka-Escolapios doit être placé et compris dans la clé de vie de la « Participation », et surtout pensé dans les dynamismes de la durabilité intégrale et la synodalité. Je pense que de cette mentalité, nous pouvons aller plus loin. Mais pour que cela soit compris, un travail systématique et approfondi d'explication et de témoignage est nécessaire. Explication des responsables des présences (locales ou provinciales) et des témoignages, humbles, patients et serviteurs, à partir desquels ils conduisent le réseau. C'est comme ça.
5. **Prendre toujours soin de la vocation de service d'Itaka-Escolapios.** L'identité essentielle du réseau est d'être au service des Écoles Pies. Son emplacement approprié et le fait qu'il soit traité avec respect et évaluation par les Écoles Pies aideront toujours à atteindre cet objectif. Et à côté de ces deux points importants, il est crucial que les initiatives du réseau soient toujours discernées à la lumière du projet global. Par exemple, il peut y avoir certaines options de l'Ordre qui ne devraient pas entrer ou être coordonnées à partir d'Itaka-Escolapios, afin qu'elles puissent être développées de manière équilibrée dans la globalité des Écoles Pies, et d'autres au contraire, elles doivent entrer et être renforcées par elles. C'est pourquoi le discernement des responsables de l'Ordre et de la Fraternité est décisif, parce que tout a son moment et son processus, et nous devons savoir comment le comprendre.

CONCLUSION

Je voudrais conclure cette contribution par une parole que je considère fondamentale, et je la prononce au nom de l'Ordre : MERCI. Je tiens à remercier toutes les personnes qui nous ont permis de développer et de servir ITAKA-ESCOLAPIOS, et je tiens à le faire clairement: vous contribuez de manière généreuse et dévouée au rêve de Calasanz. Comme dans nous tous dans cette lutte, il y aura aussi eu des moments de difficulté ou des sentiments de déception en vous. Cela fait partie du processus, et tout passe au second lieu quand nous voyons et recevons les fruits. Par exemple, lorsque nous ouvrirons l'école pour enfants à Kikonka, à la R. D. du Congo, ou lorsque nous sommes informés que les écoles vénézuéliennes restent ouvertes, ou que le bénévolat piariste associé à Itaka-Escolapios s'est développé, ou que le projet d'école de Kamda dans le nord de l'Inde est de mieux en mieux.

Je voudrais terminer en citant Calasanz, et avec cela je veux ajouter un sixième dynamisme que nous devons considérer comme l'un des meilleurs espaces pour l'emplacement et le service du réseau : **l'expansion des Écoles Pies**. Je ne le développe pas, parce que cela prendrait beaucoup de temps, mais je ne veux pas manquer de le souligner. Le dynamisme de l'expansion fait partie des gènes des Écoles Pies, et c'est pourquoi il doit également faire partie des priorités du réseau. C'est ce qu'a déclaré Calasanz : « *Si notre travail est réalisé avec soin, il ne fait aucun doute que*

les demandes insistantes de fondation se poursuivront dans de nombreux États, villes et villes, comme cela a été prouvé jusqu'à présent. »¹ Il a placé cette phrase pas moins que dans ses Constitutions. Cela indique clairement l'importance que Calasanz attachait à « bien faire les choses ». Notre vie et notre mission doivent être vécues comme ceci : avec attention et soin quotidiens. De classe en classe, de réunion en réunion, de projet en projet, d'étudiant en étudiant, jour après jour, tous les jours. Ce n'est qu'ainsi que nous vivons dans la fidélité à la vocation piariste. C'est bon de se souvenir de temps en temps. Pour nous, il n'y a pas de qualité sans don de soi.

MERCI BEAUCOUP

P. Pedro Aguado, P. Général

Rome, 8 mars 2021.

¹ Saint Joseph de Calasanz. Constitutions de la Congrégation Pauline, 175.